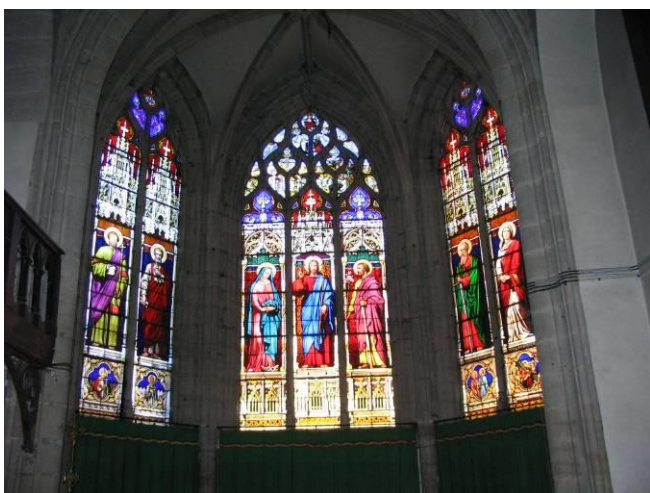


MOULINS-ENGILBERT

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE XVI^{ème}





Statue de Saint Jean-Baptiste

La statue de Saint Jean-Baptiste est à l'angle sud-est du clocher. La console porte les armes de Jean de Grandry (XVI^e siècle)

Spectateur

En appui sur le coude gauche ce « spectateur » très à la mode fin XV^e début XVI^e vous regarde entrer dans l'église.



Porte monumentale - engoulant

La porte de la collégiale présente un précieux décor dont cet

« engoulant » s'appuyant sur une tête de moine.

(engouler = avaler)

Remarquer la forme de la tête des clous. Porte monumentale classée Monument Historique.



Les anges musiciens, XVI^e siècle

Un ange tend la partition à un joueur de luth.

Le luth apparaît en Europe au milieu du XIII^e.

Le Concile de Trente limita cette forme de représentation



Armes de Philippe de Moulins

Fondateur du Collège des chanoines au XIV^e, Philippe de Moulins associe sur son Blason, la croix ancrée (chanoines d'Autun), la fleur de lys (il conseilla les rois Charles V et Charles VI), la crosse épiscopale (il fut évêque d'Évreux et de Noyon).

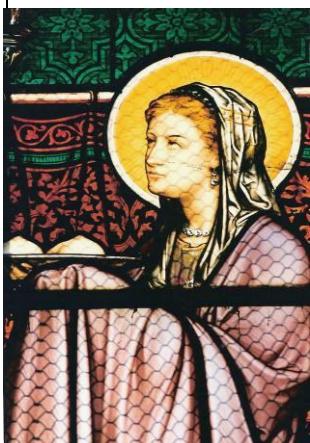


Chapelle nord : le Christ jardinier

Huile du XVIII^e classée Monument Historique



Chapelle sud (chapelle Sallonnyer) : Sainte Agathe



Vitrail de 1875. Sainte Agathe fut martyrisée en Sicile au III^e siècle pour avoir résisté aux « hommages » du gouverneur romain Quintianus. Elle eut les seins coupés puis fut roulée sur des tessons de verre. On en fit la patronne des nourrices.

La salamandre de la chapelle des Sallonnyer

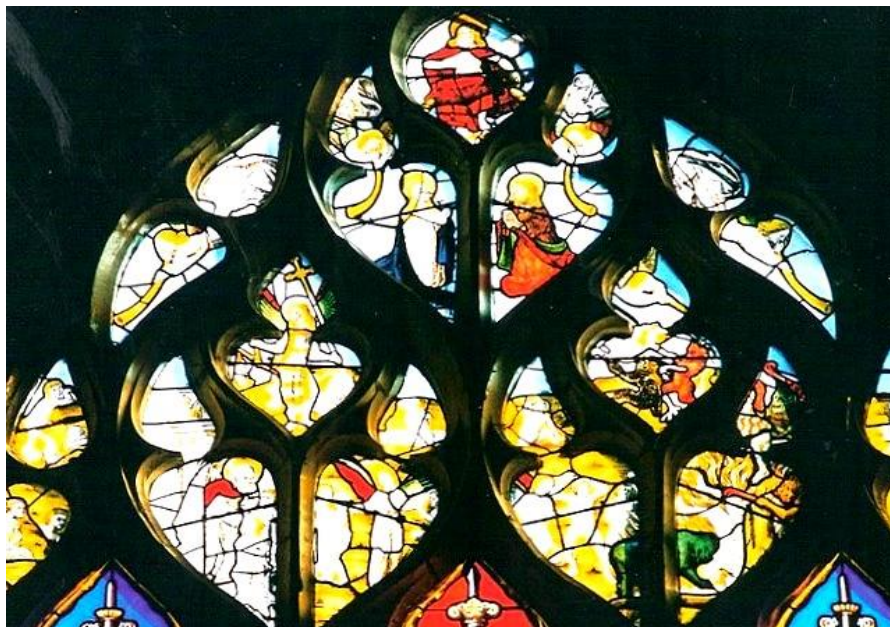
Animal évoquant le courage, la loyauté, choisi par les Sallonnyer, organisateurs du flottage du bois vers Paris. Dès 1551, cette famille posséda de nombreux fiefs et occupa des fonctions d'autorité.



Le Jugement dernier

Vitrail du XVI^e siècle – classé Monument Historique en 1922

La Vierge et Saint Jean-Baptiste implorent le Christ. Les Anges sonnent la fin du monde. Les défunts ressuscités quittent leur sépulture. Saint Pierre accueille les Élus tandis qu'en enfer, un Léviathan englutit les damnés. Cette scène est rarement représentée sur des vitraux mais elle figurait généralement aux tympans des églises romanes.



Saint Éloi - XVI^e



Évêque de Noyon au VII^e siècle, Saint Patron de nombreuses corporations, Saint Éloi ferre ici la patte d'un cheval coupée par le Christ déguisé en passant. A Moulins-Engilbert, ses adeptes sont groupés en confrérie.

Religieuse fin XV^e

Son drapé remarquable par sa simplicité et son équilibre évoque la sérénité et la plénitude. Sa facture bourguignonne est due à la proximité des ateliers de sculpture d'Autun où le chancelier Nicolas Rolin permit à Jean de la Huerta et Antoine Le Moiturier d'exercer leur art.



On peut reconnaître ici l'influence de Claude Sluter.

Sainte Anne et la Vierge ou Éducation de la Vierge

Statue polychrome restaurée récemment.



Sainte Catherine d'Alexandrie

Statue du XVI^e. Ste Catherine subit le supplice de la roue visible sur son flan gauche, pour avoir résisté aux discours des philosophes de la ville.



L'église de Moulins-Engilbert est placée sous le vocable de Saint Jean-Baptiste. Construite au XVI^e siècle, elle dessert la paroisse reconnue au XII^e siècle. En 1290, Louis de Flandre y épouse Anne de Rethel et en 1424, Bonne d'Artois épouse Philippe de Bourgogne.